

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE
SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

13 septembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**complétant les articles 15 et 107
de la nouvelle loi communale**

(déposée par M. Christian Brotcorne)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS
BUITENGEWONE ZITTING 2010

13 september 2010

WETSVOORSTEL

**tot aanvulling van de artikelen 15 en 107
van de nieuwe gemeentewet**

(ingediend door de heer Christian Brotcorne)

RÉSUMÉ

Afin d'éviter des obstacles politiques inutiles, il est proposé de n'appliquer le principe de l'élection directe des échevins que si cela est nécessaire pour protéger la minorité linguistique.

SAMENVATTING

Om nodeloze politieke moeilijkheden te voorkomen wordt voorgesteld het beginsel van de rechtstreekse verkiezing van de schepenen alleen toe te passen als dat nodig is om de taalminderheid te beschermen.

<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti Socialiste</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>Ecolo-Groen!</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>Open Vld</i>	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	:	<i>socialistische partij anders</i>
<i>VB</i>	:	<i>Vlaams Belang</i>
<i>cdH</i>	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>LDL</i>	:	<i>Lijst Dedecker</i>
<i>PP</i>	:	<i>Parti Populaire</i>
Abréviations dans la numérotation des publications:		
<i>DOC 53 0000/000:</i>	<i>Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA:</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV:</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>	<i>CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV:</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV:</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	<i>CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN:</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN: Plenum</i>
<i>COM:</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM: Commissievergadering</i>
<i>MOT:</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>
Afkortingen bij de nummering van de publicaties:		

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes:</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.laChambre.be</i> <i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>Bestellingen:</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.deKamer.be</i> <i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 0087/001.

La loi du 9 août 1988 portant modification de la loi communale, de la loi électorale communale, de la loi organique des centres publics d'aide sociale, de la loi provinciale, du Code électoral, de la loi organique des élections provinciales et de la loi organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les conseils provinciaux, est entrée en vigueur. Cette loi du 9 août 1988 a fixé un régime spécial pour huit communes: Comines-Warneton, Fourons et les six communes de la périphérie bruxelloise.

Depuis 1988, la loi prévoit que, dans ces communes, les échevins ne sont plus choisis par et parmi les conseillers communaux après les élections, mais qu'ils sont désignés directement par les électeurs selon le principe de la représentation proportionnelle. Selon son quotient électoral, chaque parti dispose d'un nombre de sièges directement attribués au collège échevinal. Une des conséquences pratiques saute aux yeux: le collège échevinal n'est plus nécessairement homogène, puisque, désormais, certains conseillers communaux peuvent être directement désignés comme échevins indépendamment de la constitution d'une majorité politique.

De plus, cette loi introduit l'obligation pour le collège échevinal de prendre ses décisions par consensus. L'ensemble de ces mesures revient donc à donner un droit de veto à tout échevin, même s'il appartient à la minorité non pas linguistique mais politique. En cas de blocage, une décision refusée pour défaut de consensus au sein du collège échevinal doit être remise en délibération au conseil communal. Ce système ralentit donc les travaux du collège et est contraire à une gestion saine et efficace de l'intérêt communal.

L'objectif de cette loi dite de "pacification communautaire" était de protéger les minorités en leur accordant, de droit, une représentation au sein du collège échevinal et en évitant leur minorisation au sein de celui-ci par le biais de la règle du consensus.

Si nous souscrivons à la philosophie de la loi, lorsqu'elle aboutit effectivement à protéger la minorité, nous estimons qu'elle ne doit pas être appliquée lorsque ce n'est pas le cas, c'est-à-dire lorsque ce

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 0087/001.

De wet van 9 augustus 1988 tot wijziging van de gemeentewet, de gemeentekieswet, de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het Kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen is van kracht. Die wet van 9 augustus 1998 stelde een bijzondere regeling in voor acht gemeenten: Komen-Waasten, Voeren en de zes gemeenten van de Brusselse rand.

Sinds 1988 bepaalt de wet dat in die gemeenten de schepenen niet langer na de verkiezingen worden gekozen door en uit de gemeenteraadsleden, maar rechtstreeks worden aangewezen door de kiezers, volgens het beginsel van de evenredige vertegenwoordiging. Elke partij krijgt, afhankelijk van haar kiesquotiënt, een aantal zetels die rechtstreeks in het schepencollege worden toegewezen. Een van de praktische gevolgen springt in het oog: het schepencollege hoeft niet langer homogeen te zijn, aangezien bepaalde gemeenteraadsleden voortaan rechtstreeks als schepen kunnen worden aangewezen, ongeacht de samenstelling van een politieke meerderheid.

Bovendien legt die wet het schepencollege de verplichting op zijn beslissingen bij consensus te nemen. Die maatregelen in hun geheel komen er dus op neer dat elke schepen vetorecht krijgt, zelfs wanneer hij tot de politieke en niet de taalkundige minderheid behoort. Bij een impasse moet een beslissing die geweigerd is bij gebrek aan consensus in het schepencollege, ter beraadslaging worden voorgelegd aan de gemeenteraad. Dat systeem vertraagt dus de werking van het college en is strijdig met een gezond en efficiënt management van het gemeentelijk belang.

Het doel van die zogenaamde "Pacificatiewet" was de minderheden te beschermen door ze van rechtswege een vertegenwoordiging in het schepencollege toe te kennen en door via de consensusregel te voorkomen dat ze daar systematisch in een minderheidspositie zouden belanden.

We zijn het eens met de filosofie van de wet, wanneer die daadwerkelijk de minderheid beschermt, maar menen dat hij niet mag worden toegepast wanneer dat niet het geval is, dat wil zeggen wanneer het systeem

système aboutit à la constitution d'un collège homogène sur le plan linguistique, car ses inconvénients sont réels.

Or, l'objectif de protection des minorités linguistiques, recherché par cette loi, n'est pas atteint dans la commune de Comines-Warneton puisqu'aucun échevin du groupe linguistique minoritaire n'a été élu depuis 1988, pas plus qu'un conseiller communal. L'application de cette loi a abouti systématiquement à l'élection d'un collège échevinal tripartite ou bipartite francophone, alors que d'autres majorités politiques sont possibles.

Il est permis de se demander si le système, tel qu'il fonctionne à Comines, est bien compatible avec les exigences des articles 10 et 11 de la Constitution, tels qu'ils ont été interprétés par la Cour d'arbitrage dans son arrêt du 23 mai 1990.

En effet, selon la Cour d'arbitrage, l'objectif des auteurs de la loi lorsqu'ils ont traité différemment les communes de Comines-Warneton, de Fourons, ainsi que les six communes de la périphérie bruxelloise, était "d'assurer la pacification communautaire", (...), "de permettre une participation harmonieuse des majorités et minorités linguistiques à la gestion communale et de rencontrer certains souhaits des minorités linguistiques" (B.9.1). Selon la Cour, les dispositions de la loi "se justifient par l'intention de sauvegarder l'intérêt public supérieur, pourvu que les mesures prises puissent être raisonnablement considérées comme n'étant pas disproportionnées à l'objectif général poursuivi par le législateur" (B.9.2).

Or, selon la Cour d'arbitrage, "l'objectif d'une association de la minorité linguistique à la gestion des intérêts locaux est rencontré" par la loi de pacification, le recours à l'élection directe assurant avec une plus grande probabilité la participation d'élus appartenant à la minorité linguistique au sein du conseil (B.12.2.).

En conséquence de quoi, la Cour d'arbitrage conclut que, comme les dispositions ne sont pas disproportionnées par rapport à l'objectif général de la loi, il n'y a pas de violation des articles 10 et 11 de la Constitution (B.12.3).

Il est permis de douter que l'application du système à Comines est bien proportionnée à l'objectif poursuivi, tel que défini par la Cour d'arbitrage, dès lors qu'il n'a jamais atteint cet objectif depuis que la loi est en vigueur.

leidt tot de vorming van een taalhomogeen college. De nadelen ervan zijn immers reëel.

Het doel van die wet, namelijk de bescherming van de taalminderheden, wordt in de gemeente Komen-Waasten echter niet bereikt, aangezien sinds 1988 geen enkel lid van de taalminderheid tot schepen verkozen werd, en tot gemeenteraadslid evenmin. De toepassing van die wet heeft ertoe geleid dat systematisch een Franstalig schepencollege bestaande uit drie of twee partijen verkozen werd, terwijl andere politieke meerderheden mogelijk waren.

Men kan zich afvragen of het systeem zoals het in Komen werkt wel verenigbaar is met de vereisten van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, zoals ze door het Arbitragehof in zijn arrest van 23 mei 1990 werden geïnterpreteerd.

Volgens het Arbitragehof was de doelstelling van de auteurs van de wet, toen ze de gemeenten Komen-Waasten, Voeren en de zes gemeenten in de Brusselse rand een andere behandeling gaven "de pacificatie tussen de gemeenschappen te verzekeren", (...), "een harmonieuze deelneming van de taalmeerderheden en -minderheden aan het beheer van de gemeente toelaten en aan bepaalde wensen van taalminderheden tegemoetkomen" (B.9.1.). Volgens het Hof vinden de bepalingen van de wet "hun verantwoording in het nagestreefde doel de beveiliging van een hoger openbaar belang, in zoverre althans de genomen maatregelen redelijkerwijze kunnen worden aangezien als niet onevenredig met het door de wetgever nagestreefde doel" (B.9.2.).

Volgens het Arbitragehof "wordt tegemoet gekomen aan het streven naar het betrekken van de taalminderheid bij het beheer van de lokale belangen". De invoering van de rechtstreekse verkiezing maakt de deelname van gekozenen van de taalminderheid in de raad waarschijnlijker (B.12.2.).

Bijgevolg besluit het Arbitragehof dat aangezien "de bepalingen niet onevenredig zijn met de algemene doelstelling van de wet", ze de artikelen 10 en 11 van de Grondwet niet schenden (B.12.3.).

Men kan betwijfelen of de toepassing van het systeem in Komen wel evenredig is met de doelstelling zoals ze door het Arbitragehof wordt gedefinieerd, aangezien het die doelstelling nooit heeft bereikt sinds de wet van kracht is.

Aussi, l'objectif de la présente proposition de loi est de n'appliquer le régime dérogatoire de l'élection directe des échevins que lorsque celui-ci aboutit effectivement à protéger la minorité linguistique.

Christian BROTCORNE (cdH)

Dit wetsvoorstel heeft derhalve tot doel de afwijkende regeling van rechtstreekse verkiezing van de schepenen slechts toe te passen wanneer ze werkelijk leidt tot een bescherming van de taalminderheid.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 15 de la nouvelle loi communale, modifié en dernier lieu par la loi du 27 janvier 1999, est complété par un § 3, rédigé comme suit:

“§ 3. Toutefois, les dispositions de l'article 15, § 2, ne s'appliquent qu'à la condition qu'il ressorte des élections que plus d'un groupe linguistique soient susceptibles d'être représentés au sein du collège des bourgmestre et échevins.”.

Art. 3

L'article 107 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 30 mai 1989, est complété par un alinéa 2, rédigé comme suit:

“Toutefois, la disposition contenue à l'alinéa précédent n'est pas applicable dans le cas visé à l'article 15, § 3.”

20 juillet 2010

Christian BROTCORNE (cdH)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 15 van de nieuwe gemeentewet, laatst gewijzigd bij de wet van 27 januari 1999, wordt aangevuld met een § 3, luidende:

“§ 3. De bepalingen van artikel 15, § 2, zijn evenwel slechts van toepassing op voorwaarde dat uit de verkiezingen blijkt dat meer dan een taalgroep kan worden vertegenwoordigd in het college van burgemeester en schepenen.”.

Art. 3

Artikel 107 van dezelfde wet, vervangen door het koninklijk besluit van 30 mei 1989, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

“De bepaling in het vorige lid is evenwel niet van toepassing in het in artikel 15, § 3, bedoelde geval.”.

20 juli 2010

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE**Nouvelle loi communale****Art. 15**

§ 1^{er}. Les échevins sont élus par le conseil, parmi les conseillers de nationalité belge. Les élus au conseil peuvent présenter des candidats en vue de cette élection. Un acte de présentation daté doit, pour chaque mandat d'échevin, être déposé à cet effet entre les mains du président du conseil, au plus tard trois jours avant la séance du conseil à l'ordre du jour de laquelle figure l'élection d'un ou plusieurs échevins. Pour être recevables, les actes de présentation doivent être signés au moins par une majorité des élus de la liste du candidat présenté. Si la liste sur laquelle figure le candidat échevin ne compte que deux élus, la signature d'un seul d'entre eux suffit pour que la disposition qui précède soit respectée. Sauf en cas de décès d'un candidat présenté ou de renonciation au mandat de conseiller communal par un tel candidat, nul ne peut signer plus d'un acte de présentation pour un même mandat d'échevin. Si les candidatures présentées par écrit ne suffisent pas à constituer entièrement le collège échevinal, des candidats peuvent être présentés de vive voix en séance.

L'élection a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, par autant de scrutins séparés qu'il y a d'échevins à élire; le rang des échevins est déterminé par l'ordre des scrutins.

Si un seul candidat a été présenté pour un mandat d'échevin à conférer, il est procédé à un seul tour de scrutin; dans tous les autres cas et si aucun candidat n'a obtenu la majorité après deux scrutins, il est procédé au ballottage entre les deux candidats qui ont obtenu le plus de voix; en cas de parité au ballottage, le plus âgé l'emporte. L'élection des échevins a lieu dans la séance d'installation qui suit le renouvellement du conseil. En tout autre cas, l'élection doit être faite dans les trois mois de la vacance.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er} les échevins des communes périphériques visées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et des communes de

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION**Nouvelle loi communale****Art. 15**

§ 1^{er}. Les échevins sont élus par le conseil, parmi les conseillers de nationalité belge. Les élus au conseil peuvent présenter des candidats en vue de cette élection. Un acte de présentation daté doit, pour chaque mandat d'échevin, être déposé à cet effet entre les mains du président du conseil, au plus tard trois jours avant la séance du conseil à l'ordre du jour de laquelle figure l'élection d'un ou plusieurs échevins. Pour être recevables, les actes de présentation doivent être signés au moins par une majorité des élus de la liste du candidat présenté. Si la liste sur laquelle figure le candidat échevin ne compte que deux élus, la signature d'un seul d'entre eux suffit pour que la disposition qui précède soit respectée. Sauf en cas de décès d'un candidat présenté ou de renonciation au mandat de conseiller communal par un tel candidat, nul ne peut signer plus d'un acte de présentation pour un même mandat d'échevin. Si les candidatures présentées par écrit ne suffisent pas à constituer entièrement le collège échevinal, des candidats peuvent être présentés de vive voix en séance.

L'élection a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, par autant de scrutins séparés qu'il y a d'échevins à élire; le rang des échevins est déterminé par l'ordre des scrutins.

Si un seul candidat a été présenté pour un mandat d'échevin à conférer, il est procédé à un seul tour de scrutin; dans tous les autres cas et si aucun candidat n'a obtenu la majorité après deux scrutins, il est procédé au ballottage entre les deux candidats qui ont obtenu le plus de voix; en cas de parité au ballottage, le plus âgé l'emporte. L'élection des échevins a lieu dans la séance d'installation qui suit le renouvellement du conseil. En tout autre cas, l'élection doit être faite dans les trois mois de la vacance.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er} les échevins des communes périphériques visées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et des communes de

BASISTEKST**Nieuwe gemeentewet**

Art. 15

§ 1. De schepenen worden door de raad [onder de gemeenteraadsleden met Belgische nationaliteit] verkozen. De verkozenen voor de raad kunnen daartoe kandidaten voordragen. Hiervoor dient per schepenmandaat een gedagtekende akte van voordracht te worden neergelegd in handen van de voorzitter van de raad, uiterlijk drie dagen vóór de vergadering waar de verkiezing van één of meer schepenen op de dagorde van de raad staat. Om ontvankelijk te zijn, moeten de akten van voordracht ondertekend zijn ten minste door een meerderheid van hen die op dezelfde lijst werden verkozen als de voorgedragen kandidaat. Ingeval de lijst waarop de kandidaat-schepen voorkomt slechts twee verkozenen telt, volstaat, voor de naleving van wat voorafgaat, de handtekening van één onder hen. Behoudens in geval van overlijden van, of afstand van het mandaat van gemeenteraadslid door een voorgedragen kandidaat, kan niemand meer dan één akte van voordracht ondertekenen voor hetzelfde schepenmandaat. Wanneer de schriftelijk voorgedragen kandidaturen niet volstaan om het schepencollege volledig samen te stellen, kunnen ter zitting kandidaten mondeling worden voorgedragen.

De verkiezing geschiedt bij geheime stemming en bij volstrekte meerderheid, door zoveel afzonderlijke stemmingen als er schepenen te kiezen zijn; de rang van de schepenen wordt bepaald door de volgorde van de stemmingen.

Wanneer voor een te begeven schepenmandaat slechts één kandidaat werd voorgedragen, geschiedt de stemming in één ronde; in elk ander geval en indien na twee stemmingen geen kandidaat de meerderheid heeft verkregen, geschiedt de herstemming over de twee kandidaten die de meeste stemmen hebben behaald; staken de stemmen bij de herstemming, dan is de oudste in jaren verkozen. De verkiezing van de schepenen heeft plaats in de installatievergadering die volgt op de vernieuwing van de raad. In elk geval moet de verkiezing geschieden binnen drie maanden na het openvallen van de plaats.

§ 2. In afwijking van § 1 worden de schepenen van de randgemeenten bedoeld in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en van de gemeenten Komen-Waasten

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Nieuwe gemeentewet**

Art. 15

§ 1. De schepenen worden door de raad [onder de gemeenteraadsleden met Belgische nationaliteit] verkozen. De verkozenen voor de raad kunnen daartoe kandidaten voordragen. Hiervoor dient per schepenmandaat een gedagtekende akte van voordracht te worden neergelegd in handen van de voorzitter van de raad, uiterlijk drie dagen vóór de vergadering waar de verkiezing van één of meer schepenen op de dagorde van de raad staat. Om ontvankelijk te zijn, moeten de akten van voordracht ondertekend zijn ten minste door een meerderheid van hen die op dezelfde lijst werden verkozen als de voorgedragen kandidaat. Ingeval de lijst waarop de kandidaat-schepen voorkomt slechts twee verkozenen telt, volstaat, voor de naleving van wat voorafgaat, de handtekening van één onder hen. Behoudens in geval van overlijden van, of afstand van het mandaat van gemeenteraadslid door een voorgedragen kandidaat, kan niemand meer dan één akte van voordracht ondertekenen voor hetzelfde schepenmandaat. Wanneer de schriftelijk voorgedragen kandidaturen niet volstaan om het schepencollege volledig samen te stellen, kunnen ter zitting kandidaten mondeling worden voorgedragen.

De verkiezing geschiedt bij geheime stemming en bij volstrekte meerderheid, door zoveel afzonderlijke stemmingen als er schepenen te kiezen zijn; de rang van de schepenen wordt bepaald door de volgorde van de stemmingen.

Wanneer voor een te begeven schepenmandaat slechts één kandidaat werd voorgedragen, geschiedt de stemming in één ronde; in elk ander geval en indien na twee stemmingen geen kandidaat de meerderheid heeft verkregen, geschiedt de herstemming over de twee kandidaten die de meeste stemmen hebben behaald; staken de stemmen bij de herstemming, dan is de oudste in jaren verkozen. De verkiezing van de schepenen heeft plaats in de installatievergadering die volgt op de vernieuwing van de raad. In elk geval moet de verkiezing geschieden binnen drie maanden na het openvallen van de plaats.

§ 2. In afwijking van § 1 worden de schepenen van de randgemeenten bedoeld in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en van de gemeenten Komen-Waasten

Comines-Warneton et de Fourons sont élus directement par l'assemblée des électeurs communaux de la manière suivante:

Les quotients obtenus en application de l'article 56 de la loi électorale communale, coordonnée le 4 août 1932, sont classés dans l'ordre de leur importance jusqu'à concurrence d'un nombre total de quotients égal à celui des échevins à élire [sans préjudice des alinéas 5 et 6].

La répartition entre les listes s'opère en attribuant à chaque liste autant de mandats d'échevin que son chiffre électoral a fourni de quotients égaux ou supérieurs au dernier quotient utile.

Si une liste obtient plus de mandats d'échevin qu'elle ne porte de candidats, les mandats non attribués sont ajoutés à ceux revenant aux autres listes; la répartition entre celles-ci se fait en poursuivant l'opération indiquée au premier alinéa de l'article 56 de la loi électorale communale, chaque quotient nouveau déterminant l'attribution d'un mandat à la liste à laquelle il se rapporte.

Le mandat d'échevin sera attribué aux candidats [belges] élus membres du conseil, dans l'ordre de leur élection.

[Si une liste obtient plus de mandats d'échevin qu'elle ne porte de candidats belges élus membres du conseil, il est procédé comme indiqué à l'alinéa 4.]

Le rang des échevins est déterminé par l'ordre d'attribution du mandat.

Les règles relatives à la démission du mandat de conseiller communal s'appliquent à la démission des fonctions d'échevin.

En cas de vacance, le mandat d'échevin est attribué à un conseiller de la même liste que celle de l'échevin à remplacer, conformément aux dispositions fixées au cinquième alinéa.

Dans les cas d'empêchement visés à l'article 18, l'échevin empêché est remplacé pendant la période d'empêchement par un conseiller désigné conformément à l'alinéa précédent.

Comines-Warneton et de Fourons sont élus directement par l'assemblée des électeurs communaux de la manière suivante:

Les quotients obtenus en application de l'article 56 de la loi électorale communale, coordonnée le 4 août 1932, sont classés dans l'ordre de leur importance jusqu'à concurrence d'un nombre total de quotients égal à celui des échevins à élire [sans préjudice des alinéas 5 et 6].

La répartition entre les listes s'opère en attribuant à chaque liste autant de mandats d'échevin que son chiffre électoral a fourni de quotients égaux ou supérieurs au dernier quotient utile.

Si une liste obtient plus de mandats d'échevin qu'elle ne porte de candidats, les mandats non attribués sont ajoutés à ceux revenant aux autres listes; la répartition entre celles-ci se fait en poursuivant l'opération indiquée au premier alinéa de l'article 56 de la loi électorale communale, chaque quotient nouveau déterminant l'attribution d'un mandat à la liste à laquelle il se rapporte.

Le mandat d'échevin sera attribué aux candidats [belges] élus membres du conseil, dans l'ordre de leur élection.

[Si une liste obtient plus de mandats d'échevin qu'elle ne porte de candidats belges élus membres du conseil, il est procédé comme indiqué à l'alinéa 4.]

Le rang des échevins est déterminé par l'ordre d'attribution du mandat.

Les règles relatives à la démission du mandat de conseiller communal s'appliquent à la démission des fonctions d'échevin.

En cas de vacance, le mandat d'échevin est attribué à un conseiller de la même liste que celle de l'échevin à remplacer, conformément aux dispositions fixées au cinquième alinéa.

Dans les cas d'empêchement visés à l'article 18, l'échevin empêché est remplacé pendant la période d'empêchement par un conseiller désigné conformément à l'alinéa précédent.

§ 3. Toutefois, les dispositions de l'article 15, § 2, ne s'appliquent qu'à la condition qu'il ressorte des élections que plus d'un groupe linguistique soient susceptibles d'être représentés au sein du collège des bourgmestre et échevins.

en Voeren rechtstreeks gekozen door de vergadering van de gemeenteraadskiezers op de hierna volgende wijze:

De quotiënten verkregen met toepassing van artikel 56 van de gemeentekieswet, gecoördineerd op 4 augustus 1932, worden in de volgorde van hun belangrijkheid gerangschikt totdat er voor alle lijsten samen zoveel quotiënten worden bereikt als er schepenen te kiezen zijn [onverminderd het vijfde en zesde lid].

De verdeling over de lijsten geschieft door aan iedere lijst zoveel schepenmandaten toe te kennen als haar stemcijfer quotiënten heeft opgeleverd, gelijk aan of hoger dan het laatst gerangschikte quotiënt.

Indien een lijst meer schepenmandaten verkrijgt dan zij kandidaten telt, worden de niet toegekende mandaten gevoegd bij die welke aan de overige lijsten toekomen; de verdeling over deze lijsten geschieft door voortzetting van de in het eerste lid van artikel 56 van de gemeentekieswet omschreven bewerking, zodat voor ieder nieuw quotiënt een mandaat wordt toegekend aan de lijst waartoe het behoort.

Het mandaat van schepen wordt toegewezen aan de tot raadslid gekozen Belgische] kandidaten in de volgorde van hun verkiezing.

Als een lijst meer schepenmandaten verkrijgt dan zij tot raadslid gekozen Belgische kandidaten telt, gaat men tewerk zoals aangegeven in het vierde lid.

De rang van de schepenen wordt bepaald door de volgorde van de toewijzing van het mandaat.

De regels betreffende de ontslagneming als raadslid zijn mede van toepassing op de ontslagneming als schepen.

Wanneer een vacature ontstaat, wordt het mandaat van schepen toegewezen aan een raadslid van dezelfde lijst als die van de te vervangen schepen overeenkomstig de bepalingen vastgesteld in het vijfde lid.

In de gevallen van verhindering bedoeld in artikel 18 wordt de verhinderde schepen gedurende de periode van verhindering vervangen door een raadslid aangewezen overeenkomstig het voorgaande lid.

en Voeren rechtstreeks gekozen door de vergadering van de gemeenteraadskiezers op de hierna volgende wijze:

De quotiënten verkregen met toepassing van artikel 56 van de gemeentekieswet, gecoördineerd op 4 augustus 1932, worden in de volgorde van hun belangrijkheid gerangschikt totdat er voor alle lijsten samen zoveel quotiënten worden bereikt als er schepenen te kiezen zijn [onverminderd het vijfde en zesde lid].

De verdeling over de lijsten geschieft door aan iedere lijst zoveel schepenmandaten toe te kennen als haar stemcijfer quotiënten heeft opgeleverd, gelijk aan of hoger dan het laatst gerangschikte quotiënt.

Indien een lijst meer schepenmandaten verkrijgt dan zij kandidaten telt, worden de niet toegekende mandaten gevoegd bij die welke aan de overige lijsten toekomen; de verdeling over deze lijsten geschieft door voortzetting van de in het eerste lid van artikel 56 van de gemeentekieswet omschreven bewerking, zodat voor ieder nieuw quotiënt een mandaat wordt toegekend aan de lijst waartoe het behoort.

Het mandaat van schepen wordt toegewezen aan de tot raadslid gekozen Belgische] kandidaten in de volgorde van hun verkiezing.

Als een lijst meer schepenmandaten verkrijgt dan zij tot raadslid gekozen Belgische kandidaten telt, gaat men tewerk zoals aangegeven in het vierde lid.

De rang van de schepenen wordt bepaald door de volgorde van de toewijzing van het mandaat.

De regels betreffende de ontslagneming als raadslid zijn mede van toepassing op de ontslagneming als schepen.

Wanneer een vacature ontstaat, wordt het mandaat van schepen toegewezen aan een raadslid van dezelfde lijst als die van de te vervangen schepen overeenkomstig de bepalingen vastgesteld in het vijfde lid.

In de gevallen van verhindering bedoeld in artikel 18 wordt de verhinderde schepen gedurende de periode van verhindering vervangen door een raadslid aangewezen overeenkomstig het voorgaande lid.

§ 3. De bepalingen van artikel 15, § 2, zijn evenwel slechts van toepassing op voorwaarde dat uit de verkiezingen blijkt dat meer dan een taalgroep kan worden vertegenwoordigd in het college van burgemeester en schepenen.

Art. 107

Par dérogation à l'article 106, dans les communes périphériques visées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et dans les communes de Comines-Warneton et de Fourons, le collège des bourgmestre et échevins décide par consensus. À défaut de consensus, l'affaire est soumise par le bourgmestre pour décision au conseil communal. À cet effet, [par dérogation à l'article 86, le bourgmestre peut, si nécessaire, convoquer le conseil communal.

Art. 107

Par dérogation à l'article 106, dans les communes périphériques visées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et dans les communes de Comines-Warneton et de Fourons, le collège des bourgmestre et échevins décide par consensus. À défaut de consensus, l'affaire est soumise par le bourgmestre pour décision au conseil communal. À cet effet, [par dérogation à l'article 86, le bourgmestre peut, si nécessaire, convoquer le conseil communal.

Toutefois, la disposition contenue à l'alinéa précédent n'est pas applicable dans le cas visé à l'article 15, § 3.

Art. 107

In de randgemeenten bedoeld in artikel 7 van de wetten op het gebruik van talen in bestuurszaken, geco-ordineerd op 18 juli 1966, en in de gemeenten Komen-Waasten en Voeren beslist, [in afwijking van artikel 106, het college van burgemeester en schepenen bij consensus. Bij gebrek aan consensus wordt de zaak door de burgemeester ter beslissing aan de gemeenteraad voorgelegd. De burgemeester kan daartoe, in afwijking van artikel 86, zo nodig de gemeenteraad bijeenroepen.

Art. 107

In de randgemeenten bedoeld in artikel 7 van de wetten op het gebruik van talen in bestuurszaken, geco-ordineerd op 18 juli 1966, en in de gemeenten Komen-Waasten en Voeren beslist, [in afwijking van artikel 106, het college van burgemeester en schepenen bij consensus. Bij gebrek aan consensus wordt de zaak door de burgemeester ter beslissing aan de gemeenteraad voorgelegd. De burgemeester kan daartoe, in afwijking van artikel 86, zo nodig de gemeenteraad bijeenroepen.

De bepaling in het vorige lid is evenwel niet van toepassing in het in artikel 15, § 3, bedoelde geval.